



## Chapitre 12 : Hereditary enemies

Par bucky1984

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

---

J26 : Praise/Degradation Hereditary enemies

?

**Bucky-scale** out of competition ??????

Crowley ne se souvenait plus depuis quand il arrosait ses plantes, mais il avait le brumisateur dans une main et les yeux qui se fermaient tous seuls. Il avait dû se glisser dans l'arrière-boutique pour fuir les clients de la librairie et avait dû perdre la notion du temps à force de menaces et de tortures botaniques... Après un dernier regard aux plantes, plus ou moins vertes, qui tremblaient encore de toutes leurs feuilles, le démon reposa le brumisateur et jeta un œil à sa montre, qui indiquait vingt heures. La librairie était fermée depuis longtemps, il était étonnant qu'Aziraphale ne soit pas encore venu le chercher ! Un peu perplexe, Crowley quitta l'arrière-boutique, au plus grand soulagement de ses habitantes, et referma la porte. La nuit était tombée dehors et la librairie était éclairée par la lumière chaleureuse des lampes Tiffany de l'angelot. Alors qu'il se tortillait entre les bibliothèques, il entendit quelqu'un parler avec Aziraphale et se figea pour mieux écouter.

— On n'y voit rien dans cette Ambassade, Aziraphale ! Il te faudrait un éclairage bien plus clair, tu es un Archange à présent, cet endroit doit ressembler au Paradis...

— Je me disais simplement qu'une lumière discrète serait plus agréable pour te recevoir, mon cher Gabriel !

*Mon cher Gabriel ?* Depuis quand Gabriel était-il cher aux yeux d'Aziraphale ? Et puis, il était déjà revenu de l'Alpha du Centaure l'autre abruti ? La lune de miel n'avait pas duré... Connaissant Beelzebub comme il la connaissait, il n'y avait rien d'étonnant ceci étant, se dit Crowley. *Archange ?* Il avait indubitablement manqué un épisode, voire une saison entière, le grand couillon ! Un sourire aux lèvres, le démon s'approcha de son pas le plus nonchalant pour les rejoindre. Gabriel était assis sur le sofa et Aziraphale, sur son fauteuil. Crowley se figea une nouvelle fois en remarquant ses vêtements. En lieu et place de sa tenue habituelle, passée de mode depuis deux siècles, Aziraphale portait un impeccable costume trois pièces blanc, surmonté d'un noeud papillon en tartan lilas... En face de lui, Gabriel ne portait plus le pull

jacquard de Jim, mais bien son sempiternel costume gris perle, de même que son sourire factice habituel. Les anges parurent beaucoup moins surpris que lui lorsqu'ils portèrent leurs yeux sur Crowley.

Aziraphale lui offrit un sourire prédateur, en croisant ses jambes avec élégance :

— Ah, tu es là ? J'ai crû que tu ne finirais jamais de t'en prendre à ces pauvres plantes, Dieu les bénisse ... Sois gentil et sers-nous un verre de vin ! ordonna-t-il, l'air décontracté.

— *Gentil* ? Non, mais ça va pas ou quoi ? Et qu'est-ce qu'il fout là l'autre emmerdeur ? demanda le démon, en désignant Gabriel.

— Ah, je vois... Ils ont la rébellion dans le sang ces démons, que veux-tu, mon cher Azi ? Tu as eu bien fait de m'appeler ! déclara fièrement Gabriel.

Avant que Crowley ait eu le temps de rétorquer, l'Archange remua ses doigts et il se retrouva entièrement nu, un verre de vin dans chaque main. C'était comme si toute volonté de répondre s'était évaporée avec ses vêtements. Mécaniquement, il s'approcha de Gabriel et lui tendit docilement un verre, avant de faire de même avec Aziraphale, qui le gratifia d'un sourire :

— Voilà qui est bien mieux, je dois dire ! déclara-t-il, satisfait.

— Ils ont besoin d'autorité, Azi ! A l'heure qu'il est, Beelzebub est en train de récurer les joints de carrelage de mon bureau à la brosse à dents avec un plug soigneusement enfoncé dans sa chatte pour garder mon jus... s'amusa Gabriel, en sirotant une gorgée de vin.

Le démon le regarda, ahuri. Depuis quand Bee se montrait aussi servile ? Et puis d'ailleurs, depuis quand s'adonnait-elle au ménage, elle qui veillait depuis la nuit des temps à ce que l'Enfer soit le plus insalubre possible ?

— Crowley, mon cher... Nous avons un invité, voyons, aurais-tu oublié tes bonnes manières ? Je t'ai mieux éduqué que ça... le réprimanda l'angelot, en claquant sa langue.

— Pardon, mon ange ! s'excusa le démon, presque malgré lui.

Il retourna devant Gabriel et se laissa tomber sur ses genoux, après tout, c'est ce qu'il était censé faire, non ? L'Archange offrit un regard appuyé et un sourire entendu à Aziraphale, tout en écartant ses jambes et en ouvrant son pantalon. Il biffa ensuite le visage du démon avec son sexe, aussi dur que les Tables de la Loi :

— Il n'y a que comme ça qu'on peut les tordre, Azi, ils ne comprennent que le langage de la queue... Ouvre ! ordonna-t-il à Crowley, en l'empoignant par les cheveux pour rapprocher sa bouche et s'y enfoncer. Tu aimes ça, démon ? poursuivit-il, après quelques aller-retours.

Crowley acquiesça en laissant échapper un filet de salive autour de la queue de l'Archange, aussi grosse que celle d'Aziraphale. C'était vrai qu'il aimait ça après tout ; les fellations, la dégradation, il faisait ça tout le temps avec l'angelot ! Son cerveau avait beau lui hurler que quelque chose sonnait faux dans l'équation, le démon l'ignora superbement, ne se fiant qu'à sa propre érection. Il tenta d'empoigner le sexe de Gabriel, mais celui-ci l'en empêcha, tirant fermement sur ses cheveux :

— Sans les mains, mon rayon de soleil ! gronda-t-il.

Crowley acquiesça silencieusement et s'étouffa sur la queue de l'Archange, enfoncée jusqu'à la garde. Après un soupir de plaisir, Gabriel s'adressa à Aziraphale, tout en imposant le rythme au démon, en le maintenant par une poignée de cheveux :

— Je dois admettre que tu l'as bien choisie cette petite salope, Azi ! Il n'a pas son pareil pour sucer une queue... Et ce corps...

— Il est magnifique ! Et si souple... confirma Aziraphale, tout en se caressant, une main glissée dans son pantalon. Si je m'écoutais, je passerais mes jours et mes nuits à le baiser !

Gabriel réprima un rire :

— Ça ne lui déplairait pas, je suis sûr ! Il ne pourrait se nourrir que de ça je parie... N'est-ce pas, démon ? Du sperme angélique pour seul repas, je parie que tu en rêves ! Tu ne sucerais pas aussi bien si ce n'était pas le cas...

L'Archange obligea Crowley à reculer sa tête et de la salive lui coula le long de la gorge, jusque sur son torse. Il se pencha ensuite pour l'embrasser à pleine bouche.

Le baiser était directif et brutal, mais terriblement excitant pour Crowley, dont la queue négligée commençait à être douloureuse. Il gémit dans la bouche de l'Archange, qui finit par le relâcher :

— Montre-moi ta langue ! ordonna-t-il, toujours penché sur le démon.

Celui-ci s'exécuta et tira sa langue fendue, sur laquelle Gabriel fit couler un filet de salive, avant de le pénétrer à nouveau dans un mouvement de hanche vif et souple :

— Comme disent ces Humains, tu as une bouche à pipe ! Une merveille... s'extasia l'Archange, avant de reporter son attention sur Aziraphale, qui se masturbait désormais frénétiquement. Oh, mais nous allons devoir arrêter, ma petite suceuse céleste ! Aziraphale a très envie de te baiser et moi aussi...

— Je t'en prie, mon cher Gabriel ! Nous avons toute la nuit pour cela, si tu veux te vider dans sa bouche d'abord... proposa aimablement Aziraphale.

Crowley se tortilla entre les cuisses de l'Archange. Il en avait très envie ! C'était déstabilisant de ressentir de l'attirance sexuelle pour un autre que son ange, mais se faire manipuler et objectiver ainsi devant lui tenait du fantasme. Un fantasme inavoué...

— Il faut que je sois bien dur, c'est ça qu'ils aiment, ces petites salopes démoniques ! Bien sûr, ils se baisent entre eux en Enfer, mais ils n'atteignent jamais le plaisir, ça fait partie de leur malédiction ! Ils ne peuvent jouir qu'avec une queue angélique... Note bien que leur orgasme est secondaire, ils ne sont que des instruments de notre propre plaisir, des jouets à baiser en quelque sorte... expliqua Gabriel à un Aziraphale qui l'écoutait religieusement. Ça suffit ! grogna-t-il à Crowley, en tirant brutalement sur ses cheveux.

Le démon, haletant, s'assit sur ses talons et porta une main à son sexe, que Gabriel écarta aussitôt avec son pied :

— Qui t'a autorisé à te toucher, démon ? demanda l'Archange, en appuyant sa chaussure sur l'entrejambe de Crowley, qui poussa un petit cri de surprise. Je viens de dire que ton plaisir était secondaire, Duc à foutre ! Mets-toi à quatre pattes ! ordonna-t-il, en se levant.

Crowley s'exécuta et se mit à quatre pattes sur le tapis, devant le sofa. Gabriel tourna autour de lui, le biffa à nouveau, avant de lui asséner une claque sur les fesses :

— Appuie-toi sur tes coudes et cambre-toi, salope !

— S'il vous plaît, supplia Crowley, la voix brisée.

— Qu'est-ce que c'était ? s'amusa Gabriel, en penchant sa tête.

— S'il-vous-plaît, baisez-moi, Excellence ! répéta le démon.

— Qu'est-ce que je disais... Des salopes assoiffées de queues, ces démons ! se moqua l'Archange, en s'agenouillant derrière Crowley.

— Veux-tu du lubrifiant ? proposa Aziraphale, en fouillant le tiroir de son secrétaire de sa main libre.

— Il est tellement excité qu'il n'en a pas besoin, Azi ! Tu es bien trop délicat avec lui, ce n'est qu'un jouet... répondit Gabriel, en caressant les cheveux du démon avec une étonnante tendresse. Un jouet merveilleux, mais rien qu'un jouet à baiser...

Il écarta ensuite les fesses du démon et s'enfonça d'un mouvement fluide jusqu'à la garde, faisant hurler Crowley.

— Tu vois, Aziraphale, il adore quand ça fait mal, n'est-ce pas, ma jolie ? demanda-t-il, en lui caressant à nouveau les cheveux.

— Ou... Oui, Votre Excellence ! confirma le démon, en grimaçant, avant de pousser un nouveau cri, sous les assauts de l'Archange.

— Bien... gronda Aziraphale, en se levant pour s'approcher.

— Ton jouet crie un peu trop, Azi ! Tu devrais le faire taire...

— Je m'en occupe, mon cher Gabriel ! répondit Aziraphale, en se déshabillant d'un miracle, avant de s'agenouiller devant Crowley.

L'ange caressa à son tour les longues mèches du démon, avant de redresser son visage pour l'embrasser pendant de longues minutes, pendant que Gabriel s'appliquait à le pénétrer avec un rythme punitif, en maintenant ses hanches pour l'empêcher de se dérober. Aziraphale recula ensuite sa bouche pour remplacer sa langue par son érection et poussa un soupir de béatitude lorsque Crowley commença à le sucer avidement. La fellation fut rythmée par les coups de reins de Gabriel, qui poussaient la queue d'Aziraphale toujours plus loin dans la gorge du démon à chaque va-et-vient. Ses mains cramponnées aux cheveux de Crowley, Aziraphale tremblait de tous ses membres, galvanisé par la brutalité de Gabriel et la docilité du démon, qui bavait sur sa queue en gémissant de plaisir.

— Tu aimes ça, démon ? Deux queues d'Archanges qui te baisent en même temps ? demanda Gabriel, en appuyant sa question d'une nouvelle fessée. Sont-elles assez grosses pour toi ?

Aziraphale se retira de la bouche malmenée de Crowley pour l'entendre répondre.

— Oui, Excellence, putain *oui*... s'entendit répondre Crowley, en gémissant.

Satisfait, Aziraphale sourit à Gabriel avant de remplir à nouveau la bouche du démon, tandis que l'Archange se masturbait littéralement à l'intérieur de lui, toujours plus profondément, toujours plus *brutalement*... Crowley se sentait submergé par la sensation d'être aussi délicieusement possédé par les deux anges. C'était si excitant, si enivrant, si *interdit*, si *bon* d'être leur jouet à baiser ! Il sentait leurs queues lui dilater à l'extrême son intimité et sa gorge, il sentait leurs mains tremblantes se crispier autour de ses hanches et dans ses cheveux, tout en le traitant tour à tour de merveille de la Création, d'animal, de Duc à foutre et de cadeau de Dieu...

— Je vais me traire la bite dans ton cul maintenant, démon ! rugit Gabriel, dans un ultime et puissant coup de rein.

Pendant qu'il sentait la queue de l'Archange palpiter au fond de lui, Aziraphale s'enfonça une dernière fois dans sa bouche et Crowley sentit son épaisse semence se déverser dans son arrière-gorge, l'obligeant à déglutir un nombre insensé de fois tant l'ange n'en finissait plus de jouir en chantant ses louanges.

Aziraphale se retira après que le démon ait avalé jusqu'à la dernière goutte de sperme et l'embrassa à pleine bouche, mêlant sa langue aux reliefs de son plaisir. S'il avait été créé pour être l'instrument de la concupiscence des anges, qu'il en soit ainsi parce que, *putain*, c'était trop bon ! Il couina dans la bouche d'Aziraphale en sentant la large main de Gabriel empoigner son sexe pour le masturber.

— Tu as été un bon garçon, Crowley ! Un gentil petit jouet à queues... Tellement *docile*, tellement *rempli*... Tu as mérité de jouir, faiseur d'orgasmes ! lui susurra-t-il, toujours en lui et lui léchant le dos.

C'était tout ce qui lui manquait pour jouir ! Divinement rempli, le goût et la langue de son ange dans sa bouche et la caresse de son sexe le firent jouir si violemment qu'il perdit connaissance.

— Crowley ? Crowley ?

La voix amusée d'Aziraphale le fit sortir de sa torpeur. Il ouvrit péniblement un oeil et bégaya précipitamment :

— Bon garçon... Je suis un bon garçon...

L'ange était penché sur lui et se retenait difficilement de rire, les joues roses et les yeux pétillants :

— Ça ne fait aucun doute, mon cher ! Tu es un bon garçon et aussi... Un "jouet à queue", si j'ai bien compris ?

Crowley s'ébroua, faisant se redresser l'ange, qui se trouvait agenouillé devant le canapé. Lui-même était couché sur le sofa, complètement débraillé et le pantalon en bas des chevilles, tandis qu'Aziraphale, habillé, l'observait, hilare. Il était habillé *normalement*, et pas avec une parodie de costume d'Archange...

— J'ai... J'ai rêvé ? demanda Crowley, bien qu'il connaisse déjà la réponse.

— Disons que tu t'es endormi ici une bonne heure avant la fermeture et que j'ai dû mettre les derniers clients dehors quand tu as commencé à parler dans ton sommeil... Ou plutôt à gémir et à crier, pour être exact ! Mr Brown a été le dernier à partir, quand tu t'es mis à hurler "baisez-moi, Excellence", ou quelque chose dans ce goût-là...

— Merde... répondit Crowley, en cachant son visage dans un des petits coussins tartan du sofa.

— Je t'en prie, ne te cache pas, mon faiseur d'orgasmes... C'était passionnant ! Et cette chute... s'enthousiasma Aziraphale, en portant une main à son bas-ventre.

Mortifié, Crowley balança le coussin pour regarder son abdomen, couvert de sperme.

Il aurait préféré se décorporer, mais tandis qu'il se faisait la réflexion, l'ange fit glisser deux doigts dans sa semence, qu'il porta à sa bouche. Il ferma ensuite brièvement les yeux en poussant un gémissement obscène, digne de ceux qu'il produisait lorsqu'il dégustait un mets particulièrement raffiné, puis fixa le démon :

— J'ignore qui était cette "Excellence", mais je peux essayer de m'aligner sur ses compétences si tu veux ! proposa-t-il, en le regardant amoureuxment.

— Tu... Tu ne m'en veux pas, mon ange ?

— De ? s'étonna Aziraphale, en haussant un sourcil.



— D'avoir rêvé d'un autre homme que toi évidemment !

— Ca ? Mais non voyons ! Nos corporations humaines en ont besoin, cela s'appelle des "fantasmes", mon amour, expliqua patiemment l'ange.

— Et... Ça t'est déjà arrivé à toi ? demanda Crowley, intrigué, en se redressant sur ses coudes.

— Bien sûr ! La semaine dernière, j'ai rêvé que je vous faisais l'amour, à toi et à Furfur ! Une fois, j'ai même rêvé que Michael pesait mes couilles dans sa balance pour le Jugement Dernier... C'est assez déstabilisant, mais... admis l'ange, en haussant ses épaules.

— A Furfur ? Genre... *Furfur* ? Vraiment ? s'indigna le démon.

— Vas-y, dis-moi qui était cette "Excellence" qui s'est trait la bite dans ton cul ! se défendit Aziraphale.

— 'Briel... marmonna Crowley, en détournant son visage.

— Pardon ?

— *Gabriel* ! grogna le démon, sur la défensive.

— Okay... Je crois que nous devrions garder ce qui se passe dans nos rêves, euh... Privé... Qu'en dis-tu ?

— Que c'est un très bon Plan, pour une fois !

— Bien... Te voir te tortiller sur ce sofa en criant des obscénités et en te jouissant dessus m'a quelque peu excité, Crowley... Que dirais-tu de... Faire l'amour avec moi, mon petit jouet à queue ? proposa Aziraphale, avec un large sourire.

— Est-ce que je pourrais t'appeler "Excellence" ?

— Ça dépend... Est-ce que je pourrais me traire la bite dans ton cul ?

— Je n'attends que ça... répondit Crowley, avant de pencher sa tête vers l'ange pour l'embrasser avec rage.

---

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).  
[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs.*





*Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*  
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés